

## **Le Réseau recherche-action sur le mariage des enfants (le CRANK) Quel est le rapport entre la sexualité des filles et le mariage des enfants ?**

Réunion du CRANK du 30 mars 2022 – **Points à retenir**

### **Eugenia Lopez Uribe : introduction**

- Les mariages et unions d'enfants, précoces et forcés (MUEPF) sont des situations complexes, ancrées dans un système patriarcal qui restreint l'autonomie corporelle et sexuelle des femmes et des personnes qui ne répondent pas aux règles et normes hétérosexuelles.
- Certaines normes concernant la pureté, la virginité et les relations conjugales sont renforcées par la culture et un code moral très précis.
- Les filles et les adolescentes font face à des contraintes majeures dans l'exercice de leur autonomie corporelle et de leur sexualité en raison de leur âge et de restrictions imposées par leurs parents.
- Le mariage est souvent considéré comme le seul scénario légitime pour avoir des relations sexuelles. Les communautés sont encouragées à gérer cette question et à veiller à ce que les filles se marient pour exercer leur droit d'avoir des relations sexuelles (au sein du mariage, ce qui est socialement accepté), sans égard aux aspirations et aux rêves des filles. Pour en savoir plus à ce sujet, voir les études de cas du rapport *Lever les tabous*, disponible dans la section « Ressources ».
- L'exercice de la sexualité dans ces conditions maritales expose les filles et les adolescentes au risque de violence ; réduit encore davantage leur autonomie quant au choix d'avoir des enfants, combien et quand ; et réduit leurs ressources économiques et d'autres facteurs qui ont pour résultat de limiter leur indépendance.
- Les normes qui contrôlent la sexualité sont renforcées dans plusieurs sphères de l'environnement socioécologique : la communauté, l'école, la famille et d'autres institutions.
- Les réponses aux MUEPF doivent être multisectorielles et comprendre des démarches qui tiennent compte du genre et œuvrent de concert avec les communautés, les filles et les adolescent·e·s.
- Il est très important d'adopter une approche intersectionnelle dans le travail à l'égard des MUEPF, par exemple en tenant compte du contrôle de la sexualité et de la façon dont un tel contrôle force les personnes non hétérosexuelles à se marier pour faire partie de la communauté.
- Le lien entre les MUEPF et l'identité sexuelle suscite peu d'intérêt ; aussi, il fait l'objet de peu d'études.
- L'autonomie corporelle est un élément clé et doit être au cœur des approches à l'égard des MUEPF.
- Les responsables de la mise en œuvre de programmes doivent adopter une approche intégrée et intersectorielle pour répondre aux causes structurelles et aux causes profondes de ces problèmes.

## Présentation des données sur la sexualité des filles, le mariage des enfants et les inégalités de genre

**Diana Pacheco-Montoya**, Université de Berkley - [Gender norms, control over girls' sexuality and child marriage: A Honduran case study](#) (Normes de genre, contrôle de la sexualité des filles et mariage des enfants : une étude de cas du Honduras).

- Au Honduras, 34 % des filles se marient avant l'âge de 18 ans et la plupart de ces mariages sont des unions informelles (sans cérémonie civile ou religieuse). Les filles s'enfuient avec leur partenaire, qui est généralement beaucoup plus vieux.
- Cet article explore les façons dont les normes de genre et le contrôle de la sexualité féminine poussent les filles à choisir les MUEPF dans les régions rurales du Honduras.
- Les filles ayant obtenu un résultat plus élevé sur une échelle des normes de genre traditionnelles étaient plus susceptibles de se marier précocement.
- La mobilité et la sexualité des filles font l'objet d'un contrôle en raison de normes de genre rigides dans les communautés.
- Ce contrôle se heurte au désir croissant d'autonomie et d'intimité des filles et à une conscience accrue de leur sexualité.
- Le mariage est considéré par certaines filles comme préférable à la vie à la maison et comme le seul moyen d'avoir une relation amoureuse.
- Les normes de genre et le contrôle de la sexualité féminine influencent le processus décisionnel des filles qui choisissent les MUEPF dans les régions rurales du Honduras.
- Les initiatives pédagogiques qui remettent en question les normes de genre sexistes et expliquent et normalisent l'attirance et l'intimité pendant la période de l'adolescence devraient être des éléments centraux de tout programme de prévention du mariage des enfants à l'intention des adolescent·e·s, des parents et des membres de la communauté. Pour un exemple pratique, voir le programme HEY plus loin.

**Priya Das**, Oxford Policy Management – [Education, sexuality, and marriageability: Overlapping tropes in the lives of adolescent girls in Haryana, India](#) (Éducation, sexualité et nubilité : stéréotypes communs dans la vie des adolescentes du Haryana, en Inde).

- Cette étude fournit des observations nuancées sur la valeur de l'éducation des filles et sur les domaines qui recourent le mariage.
- Elle s'appuie sur une analyse qualitative d'une évaluation de l'impact d'un programme de transferts monétaires conditionnels (TMC), l'Apni Beti Apna Dhan, qui a été mis en œuvre entre 1994 et 1998 et avait pour objectif de valoriser les filles et de repousser à plus tard les mariages précoces dans le Haryana, en Inde.
- Les résultats suggèrent que le mariage est la manifestation ultime de la transition d'une fille vers l'âge adulte et que l'éducation est jugée essentielle à l'amélioration des perspectives de mariage des filles.
- Les avantages intrinsèques de l'éducation peuvent également permettre à certaines filles d'emprunter de meilleures trajectoires de vie, même si la valeur de l'éducation est principalement associée à la nubilité des filles.

- L'importance primordiale accordée au mariage structure la routine scolaire quotidienne des filles, qui sont limitées par de strictes restrictions et la surveillance de leurs déplacements, de leur sexualité et de leurs comportements.
- En dépit d'une amélioration du niveau de scolarisation, la plupart des filles visées par l'étude n'ont pas fait d'études supérieures, et ce même si elles n'étaient pas mariées. Elles sont une cohorte de filles attendant le mariage, incapables de tirer parti du potentiel économique de leur éducation.
- Les capacités et les possibilités qu'ont acquises les filles grâce à l'éducation sont limitées par des restrictions de genre inébranlables. Sans une remise en cause des normes liées à la sexualité des filles et au mariage, le bénéfice de la scolarisation en matière d'autonomisation des filles ne sera sans doute pas aussi grand qu'il pourrait l'être.

**Emmily Naphambo**, Université du Cap - [A vexing relationship between chiefship and girls' sexuality: Insights from rural Malawi](#) (Relation difficile entre les chef-fe-s et la sexualité des filles : éclairages du Malawi rural).

- Les professionnel-le-s ont collaboré avec des chef-fe-s en tant qu'agents de changement. Cependant, il convient d'examiner la façon dont la capacité des chef-fe-s de transformer les pratiques culturelles néfastes se heurte aux intérêts nécessaires à la survie des institutions d'autorité traditionnelle.
- Cette étude examine comment l'exercice du pouvoir inhérent aux chefferies joue un rôle central dans la sexualité des filles. Elle procède à un examen critique de la capacité des chef-fe-s actuel-le-s d'exiger un paiement lors de moments liés à la sexualité : les menstruations, le mariage et les grossesses avant le mariage.
- Les résultats de la recherche montrent que sans points de transition portant explicitement sur la sexualité des filles, les chef-fe-s ne peuvent pas exiger de paiement ou les paiements ne peuvent pas être versés. Ceci témoigne de l'importance de la sexualité des filles dans le maintien de l'institution de l'autorité traditionnelle.
- La relation entre l'autorité traditionnelle et la sexualité est problématique. D'un côté, le pouvoir des chefferies est perçu comme essentiel à la promotion de comportements sexuels positifs. D'un autre côté, ces mêmes pouvoirs réglementent simultanément la sexualité des filles (ce qui est toutefois moins reconnu).
- Le pouvoir de la chefferie définit, façonne et parfois contrôle la sexualité des filles tout en assurant la pérennité des positions de pouvoir et la hiérarchie de l'autorité traditionnelle.
- La mobilisation des chef-fe-s pour mettre fin aux MUEPF pourrait signifier le démantèlement des structures qui soutiennent leur pouvoir de chef-fe-s et perpétuent les MUEPF. Il est nécessaire d'approfondir les recherches sur cette question afin de mieux comprendre ces agents de changement.
- La sexualité des filles est au centre de la légitimation des chefferies et nous devons examiner de manière critique le rôle potentiel des chef-fe-s dans la promotion du mariage des enfants.

**Sarah Green et Anne Sprinkle** : cadre conceptuel sur la sexualité des filles et les MUEPF (à paraître) du Groupe de travail sur la sexualité

- La sexualité est souvent absente des programmes et du plaidoyer à l'égard des MUEPF.

- Le cadre conceptuel propose une articulation plus claire du lien entre la sexualité et le mariage des enfants. Il s'appuie sur des données et des consultations auprès d'adolescent·e·s du Niger, d'Inde et du Guatemala, de fondations et de bailleurs de fonds internationaux, etc.
- Voici les aspects fondamentaux du cadre conceptuel :
  - Changement envisagé : les filles, dans toute leur diversité, ont le sentiment d'être soutenues dans l'expression de leur sexualité, à l'intérieur comme à l'extérieur du mariage, et sont capables de poursuivre librement leurs intentions et leurs aspirations, notamment en ce qui concerne le mariage et les enfants.
  - Causes profondes et persistantes des MUEPF : normes tenaces ancrées dans l'adultisme, le patriarcat et la hiérarchie sociale.
  - Déconstruction et transformation : façons dont les programmes et le plaidoyer peuvent perturber ces normes sociales/causes profondes – approche promouvant l'égalité des genres (APEG), principes de programmation fondamentaux et artisan·e·s du changement à tous les niveaux du cadre socioécologique.
  - Recommandations pour les chercheur·se·s, professionnel·le·s, militant·e·s et bailleurs de fonds :
    - Chercheur·se·s : améliorer la compréhension et l'étude des changements de causes profondes d'une manière centrée sur les opinions et perspectives des filles.
    - Professionnel·le·s : investir dans le renforcement des capacités en matière d'APEG.
    - Militant·e·s (plaidoyer) : réévaluer et élargir les approches à l'égard des MUEPF pour qu'elles ne se limitent pas aux lois sur l'âge de mariage et plaident plutôt en faveur de lois et de politiques qui soutiennent les droits des filles.
    - Bailleurs de fonds : investir dans des partenariats avec les organisations et mouvements féministes et dirigés par les filles dont le travail vise déjà le changement social, et financer les changements à long terme.
- Le cadre conceptuel est disponible dans le [Centre de ressources](#) de *Filles, Pas Epouses*. Inscrivez-vous dès maintenant au lancement officiel du cadre conceptuel lors d'un [séminaire en ligne](#). L'événement aura lieu le **4 mai 2022** en anglais, en français et en espagnol.

**Question : l'étude se penche sur les normes sociétales et familiales qui ont une incidence sur les décisions des filles. Qu'en est-il de l'expérience des garçons mariés et du rôle des grands-parents et de la famille élargie quant au soutien de ces normes et de leur influence sur la décision des adolescentes de se marier ?**

**Diana Pacheco :**

- Dans les communautés où nous avons mené la recherche, les relations sexuelles sont uniquement acceptées dans le contexte du mariage. Les adolescents et adolescentes comprennent que la seule façon acceptable d'avoir des relations sexuelles est de se marier ou d'entre en union. Nous observons une pression semblable pour les garçons relativement à la sexualité, mais dans un degré moindre que les filles.
- Les garçons sont aussi touchés, mais seulement 5 % des adolescents de sexe masculin se marient avant l'âge de 18 ans. Ce taux est beaucoup plus élevé parmi les filles de ces communautés. La pression est beaucoup plus forte sur les filles, ce qui est principalement attribuable aux rôles de genre. On s'attend à ce que les garçons travaillent et soutiennent leur famille, mais on s'attend plutôt à ce que les filles deviennent des femmes et des mères.

- Dans la communauté, les grands-parents, les pères et les oncles ne font pas la promotion active du mariage précoce ni ne forcent directement les filles à se marier. Cependant, ils le font indirectement par les contrôles sociaux, une protection excessive et le contrôle de la sexualité des filles. Ils n'encouragent pas directement le mariage précoce, mais répètent les modèles d'une génération à l'autre et nous observons la répétition intergénérationnelle de modèles culturels.
- Comme dans le cas de l'étude en Inde, nous avons remarqué que l'amélioration de l'accès à l'éducation en Amérique latine n'a pas fait diminuer les indices de MUEPF. Nous devons inclure des contenus qui remédient aux causes profondes des MUEPF dans les programmes scolaires, des contenus qui abordent les questions des inégalités de genre et de ce que les adolescentes peuvent et devraient faire.
- En ce qui concerne les cadres conceptuels : ils nous aident à simplifier et à expliquer plus clairement comment ces relations se manifestent dans le vrai monde et comment nous pouvons les comprendre. Ce qui importe, c'est d'inclure cette connaissance lorsque nous menons nos interventions.

### **Question : comment peut-on repenser les aspects de la sexualité dans les communautés ?**

**Diana Pacheco :**

- L'initiative HEY! nous a aidé·e·s à comprendre la discussion sur la puberté et l'attirance dans le cadre du programme. Cela a été très formateur pour les parents de comprendre qu'il est normal pour les filles d'éprouver de l'attirance pour les garçons, que les relations entre les filles et les garçons sont acceptables, qu'elles n'ont pas à se marier, et pour les adolescentes de comprendre qu'elles n'ont pas à s'enfuir avec leur partenaire.
- Nous avons également abordé la question des changements hormonaux et des changements psychosociaux qui se produisent de manière naturelle pendant l'adolescence, un sujet qui rejoint vraiment les élèves et les aide à comprendre qu'elles et ils n'ont pas à se marier à 15 ans ou 18 ans simplement parce qu'elles ou ils ressentent des choses.
- Les sujets liés à la sexualité qui étaient autrefois tabous n'ont pas à être limités à l'environnement scolaire. [L'article sur HEY!](#) examine comment notre programme encourage l'esprit critique pour remettre en cause et résoudre les problèmes des MUEPF et des inégalités de genre.

### **Question : que peut-on imaginer en termes de contacts/interactions entre les filles et les garçons autres que le mariage ?**

**Priya Das :**

- Dans le contexte rural en Inde, il est difficile de dire ce qui est possible, comme les filles ne sont pas vraiment autorisées à être vues ayant des contacts avec des garçons en dehors du mariage.
- Le contrôle de la sexualité des filles est au cœur de tout cela. La responsabilité ultime des parents est de trouver un bon parti pour la fille alors qu'elle est toujours pure et chaste. Toute interaction en dehors du mariage n'est pas culturellement acceptée.
- En réponse au commentaire sur la façon de transiter vers une éducation qui promeut l'égalité des genres : la réponse, ce sont des filles qui tracent leur propre voie, et pour ce faire il est

essentiel de repousser les limites. En général, les interventions à l'égard du mariage des enfants se concentrent sur l'âge sans aborder distinctement la phase de l'adolescence de manière intégrée. Par exemple, en envisageant la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR) et l'éducation de façon intégrée. Et la transition de l'enseignement secondaire vers le marché du travail est essentielle, et doit être incluse dans l'élaboration de programmes. Il est aussi essentiel d'examiner les voies de transition des filles, comme le passage de l'enseignement secondaire au marché du travail, et de renforcer les aspirations des filles.

- Il est important pour les interventions comme celles en éducation d'être coordonnées avec d'autres interventions en ce qui concerne les voies d'émancipation des filles.
- En Inde, dans le cas des TMC, l'accent est mis sur un seul aspect (l'accès à l'enseignement, par exemple). On ne réalise pas que cet aspect doit interagir avec d'autres. Dans le Haryana, les filles ont accès à l'enseignement, mais il n'y a pas d'investissements dans l'amélioration de la *qualité* de l'enseignement. Nous constatons des tabous très forts autour des questions du genre et de la sexualité, ainsi qu'une absence totale de possibilités d'emplois pour les filles. Le changement des normes de genre doit être progressif – nous devons investir dans les possibilités d'emploi.
- Comme nous l'avons vu dans le cadre du Groupe de travail sur la sexualité, les approches promouvant l'égalité des genres doivent aller au-delà de la question du genre. Elles doivent être intersectorielles, du point de vue des adolescentes. Elles doivent aborder les questions de l'éducation, de la SDSR, de l'employabilité, des relations et de la dynamique de pouvoir dans le cadre écologique, etc. L'approche doit être à multiples facettes, à multiples niveaux et à multiples secteurs pour vraiment changer les choses. La transformation pourra alors avoir lieu, lorsque nous pourrons réellement repenser les relations et les interactions entre les filles et les garçons dans le Haryana en dehors du mariage.

**Question : vos interventions mobilisent les leaders religieux et traditionnels. L'analyse contextuelle est essentielle. Sont-ils des alliés ou des obstacles pour les filles ? Sont-ils des défenseurs des filles, ou seulement certains de ces leaders ?**

**Emmily Naphambo :**

- L'objectif de l'étude n'est pas de saper l'autorité traditionnelle. Au Malawi, il y a des exemples de chef-fe-s qui ont été d'important-e-s allié-e-s pour la prévention du mariage des enfants de différentes façons.
- Les leaders et chef-fe-s traditionnel-le-s et religieux-se-s peuvent être des allié-e-s dans la protection des filles contre le mariage des enfants (la [cheffe Kachindamoto du Malawi](#) constitue un excellent exemple de ce travail), mais elles et ils peuvent également être des obstacles si nous ne comprenons pas comment leurs pouvoirs sont maintenus.
- Dans l'étude de cette question, il est très important de comprendre les liens entre cette autorité traditionnelle, le pouvoir et la sexualité des filles. Par exemple, on pourrait étudier :
  - La sexualité des filles, et la façon dont elle est utilisée par les chef-fe-s pour promouvoir d'autres pratiques culturelles.
  - La façon dont les chef-fe-s utilisent la sexualité des filles pour contrôler d'importants aspects de leur communauté.
  - La contribution économique de la sexualité des filles au soutien de l'autorité traditionnelle et son impact dans les communautés.

- La plupart des paiements proviennent de chef·fe·s au niveau très local, ils touchent chaque aspect de la communauté. Il est important de comprendre la nature de ces paiements et le rôle qu'ils jouent dans la promotion de pratiques néfastes. Les chef·fe·s ne l'affirment peut-être pas explicitement, mais cela devient clair lorsque l'on étudie la façon dont elles et ils construisent leur autorité et l'importance de la sexualité des filles pour ces chef·fe·s.
- Par exemple, dans le cas du Malawi, la plupart des chef·fe·s locaux·les ne sont pas lié·e·s au gouvernement. Elles et ils doivent trouver des façons de se maintenir en tant qu'institution. Aussi, ces paiements constituent un moyen de soutenir leur autorité.

#### **Nankali : observations finales :**

- **L'étude de cas du Honduras contient d'excellents arguments en faveur d'interventions adaptées à l'âge.** Notons le stade de développement unique de l'adolescence et la nécessité de respecter les capacités évolutives des jeunes femmes et des filles en ce qui concerne leur capacité d'agir et leur autonomie.
- **L'autonomie corporelle doit être une priorité lors de l'élaboration de programmes à l'égard du mariage des enfants.** Nous devons investir dans des programmes d'éducation qui remettent en question les normes de genre et normalisent les notions d'intimité et d'attirance chez les adolescent·e·s. Cela devrait être une composante fondamentale des programmes à l'égard des MUEPF. Nous devons également remédier aux facteurs structurels et aux normes de genre pour appuyer ces interventions.
- **L'étude du Haryana témoigne de la nécessité de remettre en question les normes sous-jacentes et d'y remédier, sans quoi l'éducation peut devenir une « monnaie » pour un meilleur mariage plutôt qu'un « droit ».** En d'autres mots, plutôt que de réaliser son plein potentiel de promotion de l'égalité des genres, l'éducation peut être utilisée de manière insensible à l'égalité des genres, voire de manière discriminatoire. Les interventions à l'égard du mariage des enfants doivent se pencher sur la phase distincte de l'adolescence de manière intégrée – **les approches promouvant l'égalité des genres doivent aller au-delà du genre, être intersectorielles et fondées sur les perspectives des adolescentes ; elles doivent tenir compte de l'éducation, de la SDSR, de l'employabilité, etc.** Il est également essentiel d'envisager les voies de transition des filles et d'encourager les aspirations des filles.
- **L'étude du Malawi montre que la sexualité des filles est au cœur du pouvoir des chef·fe·s.** Pour répondre à cette situation, nous devons mener une réflexion critique et nous interroger sur l'autorité des leaders traditionnels en tenant également compte de la communauté et des structures de pouvoir plus globales qui maintiennent ce statu quo. **Nous devons examiner les aspects positifs et négatifs de ce pouvoir pour déterminer les meilleurs moyens de prévenir les MUEPF dans ces contextes.**
- Le cadre conceptuel du Groupe de travail sur la sexualité est le résultat d'un travail continu visant à faire avancer et à renforcer le travail sur la sexualité et le mariage des enfants. Pour une discussion plus détaillée à ce sujet, [joignez-vous au séminaire en ligne le 5 mai](#).

**Ressources des réunions :** toutes les ressources des réunions sont disponibles sur la [page de la réunion](#) du CRANK. Notamment, l'ordre du jour, les enregistrements, les présentations, les rapports de recherche et les principaux messages.

**Ressources partagées par les membres du CRANK :**

[Shared roots, different branches: Expanding understanding of child marriage in diverse settings](#)

(Mêmes racines, différentes branches : mieux comprendre le mariage des enfants dans divers contextes)

[Shared roots, different branches advocacy summary](#) (Mêmes racines, différentes branches : sommaire de plaidoyer)

[La sexualité des filles et les mariages et unions d'enfants, précoces et forcés : cadre conceptuel \(disponible en français, en anglais et en espagnol\)](#)

[Building interventions on existing gender and sexuality information sharing in communities](#)

(S'appuyer sur les connaissances de la communauté : développer des interventions en partageant les informations existantes sur le genre et la sexualité au sein des communautés)

[Lever les tabous : la sexualité et les approches promouvant l'égalité des genres pour mettre fin aux unions et aux mariages d'enfants, précoces et forcés](#)

[Fostering critical thinking as a life skill to prevent child marriage in Honduras: The case of Holistic Education for Youth \(HEY!\)](#) (Encourager l'esprit critique en tant que compétence de vie pour prévenir le mariage des enfants au Honduras : le case de l'Éducation holistique pour les jeunes [HEY!])

[A case for differentiated legal responses to child, early and forced marriage and unions EN](#)

(Arguments en faveur d'une réponse juridique différenciée aux mariages et unions d'enfants, précoces et forcés [anglais])

[A case for differentiated legal responses to child, early and forced marriage and unions Spanish](#)

(Arguments en faveur d'une réponse juridique différenciée aux mariages et unions d'enfants, précoces et forcés [espagnol])

**Recherches et boîtes à outils à l'intention des professionnel-le-s à paraître prochainement :**

**Kimberly Howe :**

- Lancement d'une étude (Save the Children Danemark et Tufts University) qui a suivi une cohorte d'adolescentes et de jeunes femmes dans des contextes de déplacement au Soudan du Sud et dans le nord de l'Irak.
- Six notes d'information paraîtront, ainsi que des séminaires en ligne à l'intention des professionnel-le-s de l'humanitaire.

**Elizabeth Bartolomucci-Hughes :**

- Modifications du programme Girl Shine, notamment des séances spécifiquement sur le mariage précoce pour les adolescentes et les personnes qui s'occupent d'elles, dont les belles-mères.
- Nouveaux aspects du programme : messages clés, stratégies de plaidoyer révisées, outils de suivi et d'évaluation et formations pour les prestataires de services qui œuvrent auprès des adolescentes.
- Le programme révisé, qui s'adresse aux intervenant-e-s à l'égard de la violence basée sur le genre, sera bientôt disponible en français, en anglais et en arabe.